

Lénine et le labourage électrique

Vassili Iéssine²³

Au printemps 1920, les ouvriers de la centrale électrique de Pétrograd avaient conçu deux treuils électriques sur châssis d'automobile, déniché quelque part une charrue balance et procédé ensuite au labourage électrique d'un terrain situé aux environs de la ville. Ce labourage fut filmé. Quelqu'un en parla à Vladimir Ilitch, on lui montra aussi sans doute le film.

Je me doute qu'il chargea les camarades de Pétrograd de mettre au point une installation plus perfectionnée de treuils électriques et de lui présenter un plan de fabrication de charrues électriques, car c'est précisément à Pétrograd que se forma le premier groupe d'ingénieurs-constructeurs et d'agronomes chargé de mettre au point l'installation de treuils. Ce groupe était dirigé par l'ingénieur V. Kotchoukov et le professeur d'agronomie V. Batiouchkov.

Quand on eut achevé le brouillon du plan d'installation de treuils et de fabrication de charrues, on forma une commission mixte « Electroploug » (comprenant des représentants du Conseil Supérieur de l'économie nationale – C.S.E.N. – et du Commissariat du Peuple à l'Agriculture) qui fut chargée de veiller à la mise au point, au placement des commandes de treuils, des charrues et de tout l'équipement électrique, ainsi qu'à l'organisation de l'utilisation des charrues électriques.

La fabrication des pièces de ces machines fut confiée à plusieurs usines : les treuils aux chantiers navals de la Baltique, les charrues à l'usine de construction de locomotives de Briansk, l'équipement électrique à l'usine « Electrosila », etc.

Lénine suivait de près la marche des travaux. Il convoquait souvent au Kremlin les membres de la Commission « Electroploug » dont je faisais partie. Il entra personnellement en contact avec les entreprises, exigeait du C.S.E.N. le respect rigoureux des horaires des travaux. Je me souviens que, l'usine de Briansk, ayant retardé quelque peu la livraison de charrues, il demanda, à une séance du Conseil du Travail et de la Défense, qu'un blâme soit adressé à [Bogdanov](#), président du C.S.E.N., pour son incurie.

L'agencement des treuils électriques et tout le système du labourage électrique ne procuraient pas beaucoup de satisfaction à Lénine. Et pourtant, il n'en montrait pas moins d'ardeur et d'opiniâtreté à pousser l'affaire. Quelle en était l'explication ? Les raisons étaient multiples. En voici les principales :

1) Comme on le sait, le VIIIe Congrès des Soviets de Russie, à la fin de 1920, avait approuvé le plan d'électrification de la Russie qui stipulait entre autres : « *L'emploi de l'électricité dans l'agriculture.* » Ne

23 Iéssine, Vassili (1888-1960). Ouvrier électricien, membre du parti bolchévique depuis 1913. De 1914 à 1915, il travaille dans les chemins de fer, sur la ligne Moscou-Kazan et, de 1915 à 1919, dans les ateliers d'automobiles militaires. En 1917, député au Soviet des députés soldats de Moscou. Participe à la Révolution d'Octobre et à la guerre civile de 1919 à 1920. Délégué par les troupes du front du Caucase au VIIIe Congrès des Soviets de Russie (1920). Membre de la commission du GOELRO (plan d'électrification du pays). À partir de 1921, occupe un poste dirigeant dans l'économie. Vice-président du Gosplan de la RSFSR de 1934 à 1937. De 1937 à 1939, travaille à l'Exposition agricole de l'URSS et, de 1939 à 1957, au trust « Teplokontrol ». (Note MIA)

fût-ce que par des moyens encore imparfaits, le labourage électrique mettait en pratique l'idée de l'électrification de l'agriculture.

2) Certes, Lénine se rendait compte de l'imperfection du système du labourage électrique, mais il savait aussi qu'à mesure que ce système se développerait, on amasserait de l'expérience, et les choses iraient mieux.

3) Le pays traversait une grave crise alimentaire. Les grands centres industriels en souffraient particulièrement. On manquait de bêtes de trait pour défricher les terres abandonnées aux alentours des villes. Le labourage électrique pouvait compenser cette pénurie. Le plan prévoyait, pour commencer, une production de 50 charrues électriques. Le rendement annuel de chaque machine était d'environ 2000 hectares, soit 100 000 hectares pour la totalité de ces machines. On pouvait, par exemple, obtenir une récolte d'environ 100 millions de pouds²⁴ de pommes de terre.

Aussi fallait-il construire le plus vite possible des charrues électriques et les essayer. Lénine attendait avec impatience le jour où l'on pourrait commencer le labourage.

Enfin, en octobre 1921, une des machines fut amenée dans le champ du village Boutyrski, non loin de Moscou. Ses essais furent fixés au 22 octobre 1921.

C'était une journée morne, assez fraîche. Lénine arriva vers 11 heures accompagné de Kroupskaïa et de sa sœur Maria Ilitchna. Des responsables du C.S.E.N., du Commissariat du Peuple à l'Agriculture et d'autres Commissariats et services étaient là.

On commença les essais. La charrue balance à 8 socs, traînée par un câble d'acier, se mit en mouvement, creusant 8 sillons profonds. Vladimir Ilitch marchait à côté d'elle et, fasciné, regardait les huit sillons s'allonger, profonds et droits. Nous le priâmes de se tenir un peu à l'écart, car une rupture du câble était possible, et de plus, la machine pouvait perdre sa stabilité, sauter hors du sillon et le frapper. Mais il n'en continuait pas moins à suivre la charrue, passant de treuil en treuil. Malheureusement, nos avertissements sur l'instabilité de la machine se trouvèrent confirmés. Le champ étant piétiné, sillonné de sentiers, la charrue tressaillait sans cesse et sa « queue » sautait hors du sillon chaque fois qu'elle franchissait l'un de ces sentiers. Lénine demandait alors avec irritation : « *Diable, qu'est-ce qu'elle a, votre charrue, à tortiller ainsi de la queue ?!* »...

Toute la journée, jusqu'à la tombée de la nuit, Lénine resta dans le champ. Il questionnait les constructeurs sur la possibilité de simplifier le système d'alimentation, le moyen de rendre la charrue plus stable pour éviter les bonds fréquents. Il posa aussi la question suivante : « *Ne peut-on pas changer l'agencement de la charrue de manière à ce que le branchement des moteurs électriques sur les treuils se fasse depuis la charrue balance afin de réduire le personnel ?* » En effet, la machine exigeait la présence de cinq personnes : l'une desservant la charrue, deux, les treuils et deux autres se tenant près des transformateurs.

Plus tard, on apprit par Kroupskaïa que Vladimir Ilitch était parti mécontent. L'agencement des charrues et tout le système du labourage ne semblaient pas l'avoir satisfait.

On fabriqua vingt machines électriques à labourer qui furent mises en service près de Sredniaïa Rogatka aux environs de Pétrograd, dans les champs de pommes de terre de la coopérative Choungouenski près de Kostroma, en Asie centrale, dans les champs de coton, en Transcaucasie, dans des plantations de thé, et dans d'autres endroits. L'apparition des tracteurs modernes a évincé le projet du labourage électrique à traction par câbles.

24 Mesure de poids valant 16,38 Kg. (Note MIA)

À l'heure actuelle, les idées de Lénine concernant l'emploi de l'électricité dans l'agriculture sont mises en pratique, on utilise des tracteurs alimentés en courant électrique au moyen d'un câble léger et flexible. Avec ce système, on n'a pas besoin non plus des deux treuils à traction par câble ni de l'encombrante charrue balance. Et l'essentiel c'est que les tracteurs électriques les plus récents permettent l'emploi de motoculteurs et de machines de toutes sortes pour travailler la terre et recueillir les récoltes dont sont équipés nos kolkhozes et sovkhozes.

« *Archives historiques* », n° 4, 1956, pp. 173-175

Lénine tel qu'il fut, tome 3. Moscou : Éditions du Progrès, 1965, pp. 350-353.